

RECUEIL DES ACTES ADMINISTRATIFS DE LA HAUTE-MARNE

ANNÉE 2022 - Numéro 69 du 26 octobre 2022

SOMMAIRE

DIRECTION	RÉGIONALE	DE	L'ENVIRONNEMENT,	DE	L'AMÉNAGEMENT	ΕT	DU
LOGEMENT-RÉGION GRAND EST6							

Arrêté préfectoral n° 2022-DREAL-EBP-0134 portant dérogation à l'interdiction de destruction, d'altération ou de dégradation de sites de reproduction ou d'aires de repos d'espèces animales protégées sur la commune de Chaumont

PRÉFECTURE DE LA HAUTE-MARNE

DIRECTION DES SERVICES DU CABINET

Service des Sécurités......20

Arrêté n°52-2022-10-00115 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - IXINA - Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00116 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection -Bijouterie Donadel – Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00117 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Pizza SLK - Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00118 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Pharmacie de la Vallée – Joinville

Arrêté n° 52-2022-10-00119 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Mairie – Gillancourt

Arrêté n° 52-2022-10-00120 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Brico Services 52 – Rimaucourt

Arrêté n° 52-2022-10-00121 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Sarl Acider – Saint-Dizier

Arrêté n° 52-2022-10-00122 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Lycée des métiers Emile Baudot – Wassy

Arrêté n° 52-2022-10-00123 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Communauté d'Agglo – Saint-Dizier

Arrêté n° 52-2022-10-00124 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Crédit Mutuel – Saint-Dizier**

Arrêté n° 52-2022-10-00125 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Brico Pro - Bourbonne les Bains

Arrêté n° 52-2022-10-00126 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Boulangerie de Marie – Joinville

Arrêté n° 52-2022-10-00127 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Mangeons Frais – Joinville

Arrêté n° 52-2022-10-00128 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Maison Henry – Langres

Arrêté n° 52-2022-10-00129 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Espace Santé Naturelle – Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00130 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Boulangerie Louvet – Langres

Arrêté n° 52-2022-10-00131 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - L'Aromatic – Langres

Arrêté n° 52-2022-10-00132 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - BNP – Saint-Dizier

Arrêté n° 52-2022-10-00133 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Tabac Presse La Civette - Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00134 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Boucherie Le Paradis du Goût – Saint-Dizier

Arrêté n° 52-2022-10-00135 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Résidence Saint Saens – Chaumont**

Arrêté n° 52-2022-10-00136 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Résidence Bartholdi – Chaumont**

Arrêté n° 52-2022-10-00137 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Les Artisans du Pain – Chamouilley

Arrêté n° 52-2022-10-00138 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Snc Stefanutto – Chevillon

Arrêté n° 52-2022-10-00139 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Eurville Bienville

Arrêté n° 52-2022-10-00140 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Chaumont (Rue Victoire de la Marne)

Arrêté n° 52-2022-10-00141 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Langres

Arrêté n° 52-2022-10-00142 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Chamouilley

Arrêté n° 52-2022-10-00143 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – La Porte du Der

Arrêté n° 52-2022-10-00144 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste - Bayard sur Marne

Arrêté n° 52-2022-10-00145 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Saint-Dizier (Rue Emile Giros)

Arrêté n° 52-2022-10-00146 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Auberive

Arrêté n° 52-2022-10-00147 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Saint-Dizier (Boulevard Salvador Allende)

Arrêté n° 52-2022-10-00148 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Joinville

Arrêté n° 52-2022-10-00149 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Chaumont (Rue de Carcassonne)

Arrêté n° 52-2022-10-00150 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - La Poste – Le Montsaugeonnais

Arrêté n° 52-2022-10-00151 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Sephora – Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00152 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Mairie – Biesles

Arrêté n° 52-2022-10-00153 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Armand Thiery – Saints-Geosmes**

Arrêté n° 52-2022-10-00154 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Art Fermetures 52 – Saints Geosmes

Arrêté n° 52-2022-10-00155 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Conseil Départemental - Chaumont

Arrêté n° 52-2022-10-00156 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Orange – Saint-Dizier**

Arrêté n° 52-2022-10-00157 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Parfumerie Nocibé – Saint-Dizier**

Arrêté n° 52-2022-10-00158 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Salle des Fêtes – Orges**

Arrêté n° 52-2022-10-00159 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - **Auberge du Viaduc – Chaumont**

Arrêté n° 52-2022-10-00160 du 17 octobre 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection - Nature et Plein Air - Chaumont

DIRECTION DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA LÉGALITÉ

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES (DDT)

Service Environnement et Forêt......160

Arrêté n° 52-2022-10-00275 du 24 octobre 2022 portant accord de dérogation aux dispositions du code de la construction et de l'habitation pour le compte de la Communauté de Communes Meuse Rognon

Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL N° 2022-DREAL-EBP-0134

portant dérogation à l'interdiction de destruction, d'altération ou de dégradation de sites de reproduction ou d'aires de repos d'espèces animales protégées sur la commune de Chaumont

La Préfète de la Haute-Marne Chevalier de la Légion d'honneur Chevalier de l'Ordre National du Mérite

- le code de l'environnement, notamment ses articles L.411-1, L.411-2, L.415-3 et R.411-1 à 14 ; VU
- l'arrêté ministériel du 19 février 2007 modifié fixant les conditions de demande et VU d'instruction des dérogations définies au 4° de l'article L.411-2 du code de l'environnement portant sur des espèces de faune et de flore sauvages protégées ;
- l'arrêté inter-ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur VU l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
- l'arrêté préfectoral n°2022/368 du 7 juillet 2022 portant délégation de signature à Monsieur VU VANLAER, Directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Grand Est ;
- l'arrêté DREAL-SG-2022-32 du 1er septembre 2022 portant subdélégation de signature ; VU
- la demande formulée par le directeur départemental des territoires de la Haute-Marne en VU date du 22 juin 2022 ;
- l'avis tacite favorable du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel Grand Est saisi le VU 11 août 2022 :
- l'absence d'observation à l'issue de la consultation du public menée sur le site internet de la VU DREAL Grand Est du 11 août 2022 au 25 août 2022;

CONSIDÉRANT que le 4° du 1 de l'article L.411-2 du code de l'environnement dispose que « La délivrance de dérogations aux interdictions mentionnées [à] l'article L. 411-1 [ne peut se faire qu'] à condition qu'il n'existe pas d'autre solution satisfaisante [...] et que la dérogation ne nuise pas au maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées dans leur aire de répartition naturelle [...] c) Dans l'intérêt de la santé et de la sécurité publiques ou pour d'autres raisons impératives d'intérêt public majeur, y compris de nature sociale ou économique, et qui comporteraient des conséquences bénéfiques primordiales pour pour des motifs l'environnement »;

CONSIDÉRANT que l'article R.411-1 du code de l'environnement dispose que « Les dérogations définies au 4° de l'article L. 411-2 précisent les conditions d'exécution de l'opération concernée » ;

CONSIDÉRANT que la demande présentée par le pétitionnaire porte sur des travaux de rénovation énergétique des bâtiments intégrés au plan de relance de l'immobilier de l'État pour remplir des objectifs de réduction des consommations énergétiques des bâtiments de -50 % en 2040 et jusqu'à -60 % en 2050 par rapport à 2010 ;

CONSIDÉRANT que de tels travaux (isolation par l'extérieur, remplacement des fenêtres, installation de stores solaires et orientables, réfection de l'étanchéité de la toiture, mise aux normes des tableaux électriques) vont induire la destruction d'habitats de l'espèce protégée Pipistrelle commune (Pipistrellus pipistrellus);

CONSIDÉRANT que la rénovation énergétique des bâtiments A, B et C de la DDT de la Haute-Marne répond à une raison impérative d'intérêt public majeur ;

CONSIDÉRANT qu'il n'existe pas d'autre solution satisfaisante pour permettre à la fois la rénovation énergétique de ces bâtiments tout en préservant les gîtes à chiroptères identifiés au sein des éléments de façades du bâtiment C principalement;

CONSIDÉRANT les mesures d'évitement, de réduction, de compensation, d'accompagnement et de suivi mises en place par le pétitionnaire, telles que : la vérification de la présence / absence des individus avant le démarrage des travaux sur le bâtiment C avec la mise en place de systèmes antiretour et fermeture définitive des accès aux interstices entre les plaques béton une fois les individus envolés ; le démarrage des travaux sur les bâtiments A et B en dehors de la période d'hibernation pour éviter tout risque de présence d'individus (même si aucun individu n'a été trouvé lors des prospections) ; la mise en place de 4 gîtes artificiels (de type 2FR – multi cavités) sur les 3 bâtiments ; l'accompagnement et le suivi du chantier par le CENCA ; le suivi des gîtes artificiels mis en place, à n+1, n+5 et n+10 (n étant l'année de réalisation des travaux) avec deux visites saisonnières (juin / juillet et septembre/octobre) et la réalisation de comptes rendus de visites ;

CONSIDÉRANT que grâce à de telles mesures, la dérogation ne nuit pas au maintien dans un état de conservation favorable des populations de Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) dans leur aire de répartition naturelle ;

CONSIDÉRANT que les conditions d'octroi d'une dérogation aux interdictions de destructions de sites de reproduction ou d'aires de repos des espèces protégées concernées se trouvent réunies ici ;

SUR PROPOSITION du Directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Grand Est ;

ARRÊTE:

ARTICLE 1er : Identité du bénéficiaire

Le bénéficiaire de la présente dérogation est la Direction départementale des territoires de la Haute-Marne, sise 82 Rue du Commandant Hugueny 52 000 CHAUMONT, représentée par Monsieur Xavier Logerot, Directeur Départemental.

ARTICLE 2 : Nature de la dérogation

Le présent arrêté a pour objet d'autoriser le bénéficiaire à déroger à l'interdiction de destruction de sites de reproduction ou d'aires de repos de Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*). Il a été identifié 4 individus isolés en entrée / sortie de gîtes au niveau du bâtiment C.

Cette dérogation est octroyée dans le cadre des travaux de rénovation énergétique des bâtiments A, B et C de la Direction Départementale des Territoires à Chaumont (52).

ARTICLE 3 : Conditions de la dérogation

Le pétitionnaire est tenu de respecter l'ensemble des valeurs et des engagements annoncés dans le dossier de demande de dérogation, dès lors qu'ils ne sont pas contraires aux dispositions du présent arrêté.

La présente dérogation est accordée au pétitionnaire sous réserve de la mise en œuvre des mesures suivantes :

Mesures d'évitement et de réduction :

- Pour éviter la mortalité des individus présents dans le bâtiment C, vérification de la présence / absence d'individus avant le démarrage des travaux, mise en place de systèmes anti-retour et fermeture définitive des accès aux interstices entre les plaques béton une fois les individus envolés (obstruction à l'aide de tuyaux en mousse polyéthylène),
- Travaux sur les bâtiments A et B en dehors de la période d'hibernation pour éviter tout risque de présence d'individus (même si aucun individu n'a été trouvé lors des prospections).

> Mesures de compensation

- Mise en place de 4 gîtes artificiels (de type 2FR multi cavités) sur les 3 bâtiments, avec :
 - 1 gîte sur le bâtiment A (en façade NE entre les étages 2 et 3),
 - 1 gîte sur le bâtiment B (en façade SE entre les étages 2 et 3),

Les gîtes des bâtiments A et B devront être disponibles avant le démarrage des travaux sur le bâtiment C pour offrir un habitat de report aux individus.

2 gîtes sur le bâtiment C (en façades SO et SE entre les étages 2 et 3).

(Carte de localisation des gîtes disponible en annexe 1).

Modalités d'accompagnement et de suivi :

- Accompagnement et suivi du chantier par le Conservatoire des espaces naturels de Champagne-Ardenne (dispositif d'installation des gîtes artificiels, vérification suite à la pose, sensibilisation des équipes lors du démarrage des travaux sur le bâtiment C),
- Suivi des gîtes artificiels mis en place, à n+1, n+5 et n+10 (n étant l'année de réalisation des travaux) avec deux visites saisonnières (juin / juillet et septembre/octobre).

Chaque session de suivi donne lieu à la rédaction d'un rapport transmis à la DREAL Grand-Est (service en charge des espèces protégées) au plus tard le 31 décembre de l'année étudiée.

En cas de constat d'un échec des mesures compensatoires mises en place, le rapport propose des mesures correctrices à mettre en œuvre.

ARTICLE 4 : Durée et validité de la dérogation

La dérogation est accordée à compter de la publication du présent arrêté et jusqu'au 31 juillet 2023.

ARTICLE 5 : Transmissions des données environnementales

Localisation des mesures environnementales :

Le bénéficiaire de la présente dérogation fournit aux services de l'État en charge de la protection des espèces avant le début des travaux, les éléments nécessaires au respect des dispositions de l'article L.163-5 du Code de l'Environnement. Il transmet le fichier au format .zip de la mesure compensatoire (incluant la compression des fichiers .shx, .shp, .dbf, .prj, .qpj), issu du fichier gabarit QGIS disponible sur le site internet de la DREAL Grand Est.

Une mise à jour des données de géolocalisation des mesures compensatoires est fournie par le pétitionnaire selon les modalités ci-dessus aux échéances suivantes :

- au terme de la réalisation des mesures compensatoires prescrites;
- à chaque envoi de documents de suivi demandés dans l'article 3 du présent arrêté.

Les actualisations éventuelles relatives à la géolocalisation des sites sont assurées par le pétitionnaire et transmises annuellement avec le rapport de suivi prévu dans le présent arrêté.

Transmission des données brutes de biodiversité :

Le pétitionnaire doit contribuer à l'inventaire du patrimoine naturel. Les résultats des suivis écologiques sont versés au moyen du téléservice créé par l'arrêté ministériel du 17 mai 2018 portant création d'un traitement de données à caractère personnel relatif au versement ou à la saisie de données brutes de biodiversité dénommées « dépôt légal de données de biodiversité ». Les jeux de données doivent être distincts selon les méthodes et protocoles d'acquisition de données naturalistes mis en œuvre.

Les données doivent être fournies avec une géolocalisation au point (non dégradée). Elles alimentent le système d'information sur la nature et les paysages (SINP) avec le statut de données publiques.

Le dépôt de ces données et leur publication se fait au plus tard le 31 janvier de l'année suivant l'obtention des données. Le pétitionnaire fournit le certificat de conformité de dépôt légal aux services de l'État en charge de la protection des espèces.

ARTICLE 6 : Mesures de contrôle

La mise en œuvre des mesures définies à l'article 3 du présent arrêté peut faire l'objet de contrôles par les agents chargés de constater les infractions mentionnées à l'article L.415-3 du code de l'environnement.

ARTICLE 7: Sanctions

La présente dérogation est personnelle. Le non-respect des prescriptions du présent arrêté est passible de sanctions notamment définies à l'article L.415-3 du code de l'environnement.

ARTICLE 8 : Délai et voies de recours

Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne, sis 25 rue du Lycée 51036 Châlons-en-Champagne Cedex, dans un délai de deux mois après notification ou publication.

Le présent arrêté peut également faire l'objet d'un recours administratif dans un délai de deux mois à compter de sa notification et publication, soit par :

- un recours gracieux auprès de Madame la Préfète de Haute-Marne;
- un recours hiérarchique adressé au ministre chargé de l'environnement.

Le recours administratif interrompt le délai du recours contentieux.

ARTICLE 9: Exécution

Le secrétaire général de la préfecture et le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Grand Est sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera :

- notifié à M. le directeur départemental des territoires ;
- publié au recueil des actes administratifs de la préfecture ;

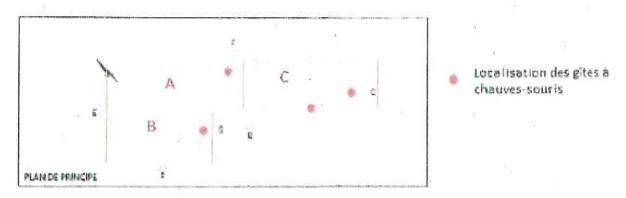
et dont une copie sera par ailleurs adressée :

à M. le chef du service départemental de l'Office français de la biodiversité.

Fait à Strasbourg, le 2 4 OCT. 2022

Pour la Préfète et par délégation, Pour le directeur régional de l'environmement, de l'aménagement de l'agement Le chef du Service Eau Biodive sité et Paysage

ANNEXE 1 – Carte de localisation des gîtes à chiroptères sur les bâtiment A, B et C



<u>Figure 2 :</u> Localisation des 4 gîtes à chauves-souris qui seront encastrés dans les façades des 3 bâtiments (1 point rouge = 1 gîte à chauves-souris composé de 3 modules).

2 4 001 1099

6

ANNEXE 2 - FICHE PROJET ET FICHE MESURE :

Grand EstMise à jour 11 avril 2019

Fiche PROJET

Pour le remplissage de cette fiche, voir la notice d'utilisation disponible sur le site internet de la DREAL Grand Est : http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/04-mesures-compensatoires-environnementales-r6916.html

		Données générales	
Code projet ¹			
Nom du projet			V =
Typologie/sous-typologie ²		Énergie (=NRJ) Installations destinées à la production d' Ouvrages de production d'électricité à	partir de l'énergie solaire installés au sol
	5	☐ Installation en mer de production d'éne ☐ Lignes électriques aériennes très haute ☐ Lignes électriques sous-marines ☐ Canalisations d'eau chaude et vapeur d	tension
	co	2 Autres canalisations pour le transport o	
		Forages et mines (=FMI) Forages	Exploitations minières
		Installations classées pour la protection ICPE agro-alimentaires (=IAA) ICPE carrières (=CAR) ICPE déchets (=DEC) ICPE éolien (=PEO)	on de l'environnement (ICPE) ICPE élevages (=ELE) ICPE industrielles (=IND) ICPE méthanisation (=MET) ICPE autre (=ICA)
		Installations nucléaires de base (=INB	
		Installations nucléaires de base secrèt INS Stockage déchets radioactifs	es (=INS) INS autre
		Infrastructures de transport (=INF) Voies ferroviaires (y compris ponts, to des infrastructures ferroviaires) Construction autoroutes et voies rapid Construction route à 4 voies ou plus Autres routes de plus de 10 km Autres routes de moins de 10 km	unnels et tranchées couvertes supportant es
		☐ Transports guidés de personnes ☐ Aérodromes ☐ Autres	

Le [CODEPROJET] est constitué des 3 lettres codifiant le type de projet concerné, repris dans la liste concernant la typologie/sous-typologie du projet ci-dessus : NRJ = Énergie, FMI = Forages et mines, IAA = ICPE agro-alimentaires, CAR = ICPE carrières, DEC = ICPE déchets, PEO = ICPE éolien, ELE = ICPE élevages, IND = ICPE industrielles, MET = ICPE méthanisation, ICA = ICPE autre, INB = Installations nucléaires de base, INS = Installations nucléaires de base secrètes, INF = Infrastructures de transport, EAU = Milieux aquatiques, littoraux et maritimes, FAL = Sécurisation de falaises, CRU = Travaux de protection contre les crues, URB = Travaux, ouvrages, aménagements ruraux et urbains, PNN = Travaux soumis à autorisation en cœur de parc national, AUT = Autre. Il est obligatoire et doit être reporté sur toute transmission de fichier informatique (cf. fichier compressé accompagnant la « fiche mesure »).

Inspirée du tableau en annexe de l'article R.122-2 du code de l'environnement, et complétée pour intégrer notamment les projets qui ne sont pas soumis au cas par cas ou à étude d'impact, mais qui peuvent néanmoins générer des mesures ERC.

	Milieux aquatiques, littoraux et maritimes (=EAU) Voies navigables
	Ports et installations portuaires
	Canalisation et régularisation des cours d'eau
	Travaux, ouvrages et aménagements en zone côtière
	Travaux de récupération de territoires sur la mer
	Travaux de rechargement de plage
	Travaux, ouvrages et aménagements Récifs artificiels
	Projets d'hydraulique (agricoles, y compris projets d'irrigation et de drainage de terres)
	☐ Dispositif de captage et de recharge artificielle des eaux souterraines
	Dispositifs de prélèvement des eaux en mer (et rejets en mer)
	Travaux, ouvrages et aménagements réalisés en vue de l'exploitation d'eau destinée à la consommation humaine dans une forêt de protection
	☐ Barrages et autres installations destinées à retenir les eaux ou à les stocker
	☐ Installation d'aqueducs sur de longues distances
	Ouvrages servant au transvasement des ressources hydrauliques entre bassins fluviaux
	Système de collecte et de traitement des eaux résiduaires
	Extraction de minéraux par dragage marin ou fluvial
	Stockage et épandage de boues et d'effluents
	Sécurisation de falaises (=FAL)
	Travaux de protection contre les crues (=CRU)
	Travaux, ouvrages, aménagements ruraux et urbains (=URB)
	Travaux, constructions et opérations d'aménagement
	☐ Villages de vacances et aménagements associés
	Aires de stationnement ouvertes au public, dépôts de véhicules et garages collectifs de caravanes ou de résidences mobiles de loisirs
	Terrains de camping et caravanage
	Pistes de ski, remontées mécaniques et installation d'enneigement
	Equipements sportifs, culturels ou de loisirs et aménagements associés
	Opérations d'aménagements fonciers agricoles et forestiers (AFAF)
	Projets d'affectation de terres incultes ou d'entendues semi-naturelles à l'exploitation agricole intensive
	☐ Premiers boisements et déboisements en vue de la reconversion des sols ☐ Crématoriums
	Travaux soumis à autorisation en cœur de parc national (=PNN)
	Autre (à préciser) (=AUT) :
	CONTENT OF SECURIOR SECURIOR OF THE CONTENT OF THE
Description succincte du	
Anadas a Palantas	
projet	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
État d'avancement	Autorisé 🔲 Cessation d'activité
ELBE G BYGHCEINCHE	Annulé 🔲 Partiellement autorisé
EPERCONAL AND THE SECOND CONTRACTOR OF THE SEC	The control of the co
Nom du maître d'ouvrage	
Adresse	X Y

Numéro SIRET

		Com	mune(s) de loc	alisation (Code Pos	tal) Nom			
C				()				
(Ď			()				
()	·		()				
(,			(,				
į	ì			()				
į			*	·	,				
,			- ,	i					
,					,				
,									
				,	,	, , , , ,			
,									
	-,							[]	
(
1			. ž		,				
()				,		ř.		
()				
()			()				
()			(
()			(?				
()			()				
()			_ (,				
()			()				
6 -)			(- '				
	.)			()				
				C)				
()			()				

Phase chantier

Date de début du

chantier

(format : jj/mm/aaaa)

<u>Durée prévisionnelle du</u>

chantier (en jour)

Date de mise en service

(format : jj/mm/aaaa)

Durée d'exploitation

(en jour)

Montants prévisionnels (K€ TTC)

V--3----

Minimal

Maximal

De l'opération

Minimal

Maximal

Des mesures en faveur de

l'environnement

Nombre de mesures de compensation des atteintes à la biodiversité³ liées au projet :

Nombre de toutes les autres mesures liées au projet⁴ :

► La « fiche PROJET » doit être transmise au service instructeur au format .pdf. Son nom ne doit pas comporter d'espaces et suivre le format : « [CODEPROJET]_[NOMPROJET]_[AAAAMM].pdf⁵ ».

Le nombre de mesure(s) de compensation des atteintes à la biodiversité doit être obligatoirement renseigné. « On entend par biodiversité, ou diversité biologique, la variabilité des organismes vivants de toute origine, y compris les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques, ainsi que les complexes écologiques dont ils font partie. Elle comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces, la diversité des écosystèmes ainsi que les interactions entre les organismes vivants » (cf. article L.110-1 du code de l'environnement).

⁴ Les mesures autres que les mesures de compensation des atteintes à la biodiversité à comptabiliser sont : les mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement relatives aux milieux naturels (y compris biodiversité), au bruit (population et santé humaine), à l'air (terres, sol, eau, air et climat), aux paysages (biens matériels, patrimoine culturel et paysage), complétées de toutes les mesures de compensation autres que celles compensant les atteintes à la biodiversité.

^{5 [}NOMPROJET] correspond au nom du projet sans espace, ni accent, ni mot de liaison, avec des majuscules à chaque début de mot le cas échéant. Il y a lieu de choisir un libellé pertinent à l'aide du ou des principaux mots clés du projet (projet, identification du pétitionnaire...).

Fiche MESURE n°



Pour le remplissage de cette fiche, voir la notice d'utilisation disponible sur le site internet de la DREAL Grand Est : http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/04-mesures-compensatoires-environnementales-r6916.html

Si mesure comprise dans i	un <u>dossier d'autorisation enviro</u>	<u>nnementale</u> , procédure embarquée co	oncernée :
☐ (Autorisation au titre de	e la loi sur l'eau (installations, ouv	rages, travaux et activités ou « IOTA »)	
□ (Déclaration au titre de	la loi sur l'eau (IOTA)		
☐ 'Autorisation au titre de	es installations classées pour la pr	rotection de l'environnement (ICPE)	
□ (Enregistrement et décl	aration d'une ICPE		
☐ ¹ Dérogation à l'interdic	tion d'atteinte aux espèces et hal	bitats protégés	
☐ Autorisation de travaux	x en réserve naturelle nationale		
☐ (Autorisation de travau	x en site classé		
☐ (Autorisation de défrich	nement		
☐ 'Autorisation pour l'éta	blissement d'éoliennes		
□ (Autre (à			préciser) :
	Données inform	natiques	
Nom du fichier compressé associé ¹			
	□ (PCI Image	☐ (PCI Vecteur	
Référentiel utilisé pour la numérisation	☐ BD PARCELLAIRE Image	☐ ' BD PARCELLAIRE Vecteur	
nomensation	□¹ BD Ortho 20 cm	☐ ' Autre (à préciser) :	
Année du référentiel utilisé			
Commentaire sur la numérisation			

[NOMPROJET] correspond au nom du projet sans espace, ni accent, ni mot de liaison, avec des majuscules à chaque début de mot le cas échéant. Il y a lieu de choisir un libellé pertinent à l'aide du ou des principaux mots clés du projet (projet, identification du pétitionnaire...).

[AAAAMM] correspond à l'année et au mois (en chiffres) de remise du fichier au service instructeur.

[NºID] correspond à l'identifiant de la mesure indiqué dans le fichier compressé obtenu à partir du gabarit QGIS associé à la mesure (cf. champ « id »).

¹ Le fichier compressé associé à la mesure doit être au format compressé « .zip » (incluant la compression des fichiers .shx, .shp, .dbf, .prj, .qpj) et est obtenu à partir du gabarit QGIS disponible sur le site internet de la DREAL Grand Est (http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/04-mesures-compensatoires-environnementales-r6916.html). Son nom ne doit pas comporter d'espace, et doit être dénommé en lettres capitales sur la forme « QGIS_[CODEPROJET]_[NOMPROJET]_[AAAAMM]_MESURE[N°ID].zip ».

[[]CODEPROJET] est constitué des 3 lettres codifiant le type de projet concerné, repris dans la liste suivante : NRJ = Énergie, FMI = Forages et mines, IAA = ICPE agro-alimentaires, CAR = ICPE carrières, DEC = ICPE déchets, PEO = ICPE éolien, ELE = ICPE élevages, IND = ICPE industrielles, MET = ICPE méthanisation, ICA = ICPE autre, INB = Installations nucléaires de base, INS = Installations nucléaires de base secrètes, INF = Infrastructures de transport, EAU = Milieux aquatiques, littoraux et maritimes, FAL = Sécurisation de falaises, CRU = Travaux de protection contre les crues, URB = Travaux, ouvrages, aménagements ruraux et urbains, PNN = Travaux soumis à autorisation en cœur de parc national, AUT = Autre. Il est obligatoire et doit être reporté sur toute transmission de fichier informatique.

	Données g	<u>énérales</u>				
Nom de la mesure ²						
Numéro ID de la mesure ³						
Classe	C'Évitement C'Rédu Accompagnement	uction	on 🗆 (
Sous-catégorie⁴						
	□ (Air	☐ ' Faune et flo	re			
	☐ (Biens matériels	☐ ' Habitats na	turels			
	□ (Bruit	☐ (Patrimoine (culturel et archéologique			
Champ siblé	☐ (Continuités écologiques	☐ (Population				
Champ ciblé	□ (Eau	☐ (Sites et pays	sages			
	□ (Équilibre biologique	□ (Sols				
	🗆 (Espaces naturels, agricoles, forestiers, maritimes ou de loisirs					
	☐ ' Facteurs climatiques					
		1				
Description de la mesure						
	□ (Oui	☐ (Non	\$			
Mesure géolocalisable	Si	non,	pourquoi ?			
	Dates de mi	se en œuvre				
<u>Date prescrite</u> (format : jj/mm/aaaa)		<u>Durée prescrite</u> (en jour)				
<u>Date réelle</u> (format : jj/mm/aaaa)	*					
État d'avancement actuel	□ ⁽ En projet	☐ (Mise en œuvre en cours	☐ ¹ Terminée			

² Le nom de la mesure doit être constitué d'un (ou plusieurs) mot(s) clé(s) permettant d'identifier facilement la mesure. Ce nom doit être identique à celui indiqué dans le fichier compressé de la mesure obtenu à partir du gabarit QGIS (cf. champ « nom »).

³ Le numéro ID de la mesure doit correspondre à l'identifiant de la mesure indiqué dans le fichier compressé obtenu à partir du gabarit QGIS associé à la mesure (cf. champ « id »).

Sous-catégorie (ou à défaut « catégorie ») correspond au champ « catégorie » renseigné dans le fichier compressé de la mesure obtenu à partir du gabarit QGIS, et doit être choisi à l'aide du guide d'aide à la définition des mesures ERC (Théma CGDD – janvier 2018) disponible à l'adresse : https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9ma%20-%20Guide%20d%E2%80%99aide%20%C3%A0%20la%20d%C3%A9finition%20des%20mesures%20ERC.pdf (cf. explications et illustrations en pages 56 et suivantes du guide). Conformément à la page 9 du guide précité, « tout élément susceptible d'enrichir cette classification [...] peut être transmis à l'adresse mail suivante : Idddpp2.Idddpp.Seei.Cgdd@developpement-durable.gouv.fr ».

			☐ (Réalisée	□ (Abandonnée
NAME OF THE PARTY.		☐ ⁽ Audit de chantier	☐ ⁽ Bilan/CR de suivi	☐ (Rapport fin de chantier
Modalités		☐ (Autre (à préciser) :		
<u>Coût</u> (€ T	тс)			
<u>Le cas éch</u> comment <u>l'efficacité</u>	néant, aire sur é de la mesure			
Échéance (format : j et types c	<u>s</u> jj/mm/aaaa) de suivi prévus	,		
		Estimation financiè	<u>ere de la mesure</u> (K€ TTC)	
Montant	prévu		Montant réel	
	<u>Le cas</u> (en nom latin	échéant, espèce(s) conce et nom vernaculaire – cf. s	ernée(s) spécifiquement p site INPN : https://inpn.mi	p <u>ar la mesure</u> nhn.fr/accueil/index)
Espèces a protégées	nnimales <u>s</u>			
Espèces v protégée	végétales S			
	c	ommune(s) de localisatio	n de la mesure (Code Post	tal) Nom
C	5		()	
()		()	
()		()	6

()		()	
()		()	

- ► La « fiche MESURE » doit être transmise au service instructeur au format .pdf. Son nom de fichier ne doit pas comporter d'espaces et suivre le format :
- « [CODEPROJET]_[NOMPROJET]_[AAAAMM]_MESURE[N°ID].pdf».
- ► Possibilité de joindre en fichier au format .pdf tout document utile à la compréhension et la localisation de la mesure compensatoire (extrait étude d'impact, plan de gestion, schéma d'aménagement, etc.).

Chaque fichier joint doit être au format .pdf. Son nom ne doit pas comporter d'espaces et suivre le format : « [CODEPROJET]_[NOMPROJET]_[AAAAMM]_MESURE[N°MESURE]_PJ[N°PJ].pdf ».

Nombre de pièce(s) jointe(s) associée(s) à la fiche MESURE :

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00115 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Romaric CHAMPION pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le magasin IXINA – ZA du Moulin Neuf – 52000 CHAUMONT;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Romaric CHAMPION est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du magasin IXINA, ZA du Moulin Neuf à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 5 caméras intérieures et 2 caméras extérieures.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Romaric CHAMPION, gérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 10: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Romaric CHAMPION, magasin Ixina, ZA du Moulin Neuf à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des gervices du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00116 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Bernard DONADEL pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la bijouterie Donadel – 48-50 Rue Tréfousse – 52000 CHAUMONT;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Bernard DONADEL est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la bijouterie Donadel, 48-50 Rue Tréfousse à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Bernard DONADEL, gérant.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 5 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u>: La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 10: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

<u>Article 12</u>: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Bernard DONADEL, bijouterie Donadel, 48-50 Rue Jules Tréfousse à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation. Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00117 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

rtant autorisation d'un système de videoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Sergio RIBEIRO pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le commerce de Pizza SLK – 95 rue Lévy Alphandéry – 52000 CHAUMONT;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Sergio RIBEIRO est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du commerce Pizza SLK, 95 Rue Lévy Alphandéry à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure et 3 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Sergio RIBEIRO, gérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 7 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8 : Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 10: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Sergio RIBEIRO, Pizza SLK, 95 Rue Lévy Alphandéry à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00118 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Madame Florence PEUREUX pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Pharmacie de la Vallée – 6 Avenue de Lorraine – 52300 JOINVILLE;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Madame Florence PEUREUX est autorisée, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la pharmacie de la Vallée, 6 Avenue de Lorraine à JOINVILLE (52300) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 5 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Florence PEUREUX, gérante.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 20 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 10</u>: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Madame Florence PEUREUX, Pharmacie de la Vallée, 6 Avenue de Lorraine à JOINVILLE (52300).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00119 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur le Maire pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la commune de GILLANCOURT (52330);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur le Maire est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la commune de GILLANCOURT (52330) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 9 caméras visionnant la voie publique.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Damien BONHOMME, maire.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 10</u>: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur le Maire, Place de la Mairie à GILLANCOURT (52330).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00120 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Ludovic LECOURT pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la société Brico Services 52, ZA Croix Sainte-Barbe à RIMAUCOURT (52700);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Ludovic LECOURT est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la société Brico Services 52, ZA Croix Sainte-Barbe à RIMAUCOURT (52700) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Ludovic LECOURT, gérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 12 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Ludovic LECOURT, société Brico Services 52, ZA Croix Sainte-Barbe à RIMAUCOURT (52700).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00121 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Laurent MARCHAL pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Sarl Acider – 21 rue de Malgras – 52100 SAINT-DIZIER;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Laurent MARCHAL est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Sarl Acider, 21 rue de Malgras à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure et 5 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Laurent MARCHAL, cogérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

<u>Article 12</u>: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Laurent MARCHAL, Sarl Acider, 2 Route d'Humbécourt à ECLARON (52290).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par dé égation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00122 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal ;

VU la demande d'autorisation présentée par Madame Séverine ARDIN pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le Lycée Emile Baudot, Route de Saint-Dizier à WASSY (52130);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Madame Séverine ARDIN est autorisée, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du lycée Emile Baudot, Route de Saint-Dizier à WASSY (52130) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 10 caméras intérieures, 5 caméras extérieures et 2 caméras visionnant la voie publique.

- Article 2 : Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Séverine ARDIN, proviseure.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Madame Séverine ARDIN, Lycée Emile Baudot, Route de Saint-Dizier à WASSY (52130).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet



BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00123 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Quentin BRIERE pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la communauté d'agglomération de Saint-Dizier, Der et Blaise, 12 Rue de la Commune de Paris à SAINT-DIZIER (52100);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Quentin BRIERE est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la communauté d'agglomération de Saint-Dizier, Der et Blaise, 12 Rue de la Commune de Paris à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 58 caméras visionnant la voie publique : 53 en zone gendarmerie et 5 en zone police.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Yannick AUBERTIN, policier municipal.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8 : Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture, le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Quentin BRIERE, Communauté d'Agglomération de Saint-Dizier, Der et Blaise, 12 Rue de la Commune de Paris à SAINT-DIZIER (52100).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délègation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00124 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur le chargé de sécurité pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la banque Crédit Mutuel, 10 rue du Docteur Mougeot à SAINT-DIZIER (52100);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur le chargé de sécurité est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la banque Crédit Mutuel, 10 Rue du Docteur Mougeot à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 8 caméras intérieures et 2 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès des opérateurs du centre de télésurveillance.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur le chargé de sécurité, Banque Crédit Mutuel, 5 Rue André Marie Ampère à METZ (57070).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00125 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Benjamin MOUCHOTTE pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la société Brico Pro – Parc d'Activité du Breuil – 52400 BOURBONNE-LES-BAINS;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne.

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Benjamin MOUCHOTTE est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la société Brico Pro, Parc d'Activité du Breuil à BOURBONNE-LES-BAINS (52400) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 34 caméras intérieures et 9 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.
- Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Benjamin MOUCHOTTE, gérant.
- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Benjamin MOUCHOTTE, Société Brico Pro, Parc d'activité du Breuil à BOURBONNE-LES-BAINS (52400).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00126 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Madame Marie BLACHERE pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Boulangerie de Marie – Rue des Lauriers – 52300 JOINVILLE;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Madame Marie BLACHERE est autorisée, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Boulangerie de Marie, Rue des Lauriers à JOINVILLE (52300) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 3 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Marie BLACHERE, directrice.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Madame Marie BLACHERE, Boulangerie de Marie, 365 Chemin de Maya à CHATEAURENARD (13160).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00127 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Madame Marie BLACHERE pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le commerce Mangeons Frais – Rue des Lauriers – 52300 JOINVILLE;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Madame Marie BLACHERE est autorisée, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du commerce Mangeons Frais, Rue des Lauriers à JOINVILLE (52300) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 5 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Marie BLACHERE, directrice.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8 : Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Madame Marie BLACHERE, Mangeons Frais, 365 Chemin de Maya à CHATEAURENARD (13160).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00128 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Maxime HENRY pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le commerce Maison Henry – 6 Rue Diderot – 52200 LANGRES;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Maxime HENRY est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du commerce Maison Henry, 6 Rue Diderot à LANGRES (52200) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Maxime HENRY, gérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Maxime HENRY, Maison Henry, 6 Rue Diderot à LANGRES (52200).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par de égation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00129 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Marc MEDESCHINI pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le magasin Espace Santé Naturelle – 35 Rue Victoire de la Marne – 52000 CHAUMONT;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Marc MEDESCHINI est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du magasin Espace Santé Naturelle, 35 Rue Victoire de la Marne à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Marc MEDESCHINI, responsable.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Marc MEDESCHINI, magasin Espace Santé Naturelle, 35 Rue Victoire de la Marne à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00130 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal :

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Bruno LOUVET pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la boulangerie Louvet – 40 avenue de Turenne – 52200 LANGRES;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Bruno LOUVET est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la boulangerie Louvet, 40 avenue de Turenne à LANGRES (52200) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures et 2 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Bruno LOUVET, gérant.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 20 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Bruno LOUVET, boulangerie Louvet, 40 Avenue de Turenne à LANGRES (52200).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00131 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Geoffrey MARCHANDE pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Sarl l'Aromatic – 52 rue Diderot – 52200 LANGRES ;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Geoffrey MARCHANDE est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Sarl l'Aromatic, 52 Rue Diderot à LANGRES (52200) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Geoffrey MARCHANDE, gérant.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Geoffrey MARCHANDE, Sarl l'Aromatic, 52 Rue Diderot à LANGRES (52200).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00132 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur le responsable service sécurité pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la banque BNP, 12 Avenue de la République à SAINT-DIZIER (52100);

VU le rapport établi par le référent sûreté ;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur le responsable service sécurité est autorisé, **pour une durée** de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la banque BNP, 12 Avenue de la République à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès du responsable de l'agence.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur le responsable service sécurité, Banque BNP, 89 Rue Marceau à MONTREUIL (93100).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00133 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal ;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Thibault THEVENIN pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le débit de tabac La Civette, 2 Place de la Concorde à CHAUMONT (52000);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Thibault THEVENIN est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du débit de tabac La Civette, 2 Place de la Concorde à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Thibault THEVENIN, gérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Thibault THEVENIN, Débit de tabac La Civette, 2 Place de la Concorde à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Fraternité

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00134 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Brice GRENIER pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la boucherie Le Paradis du Goût, 7 Avenue Pierre Bérégovoy à SAINT-DIZIER (52100);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Brice GRENIER est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la boucherie Le Paradis du Goût, 7 Avenue Pierre Bérégovoy à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures et 2 caméras extérieures.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Brice GRENIER, gérant.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

<u>Article 12</u>: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Brice GRENIER, boucherie Le Paradis du Goût, 7 Avenue Pierre Bérégovoy à SAINT-DIZIER (52100).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00135 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Madame Manon DUBUISSON pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Sdc Résidence Saint-Saens, 2 et 4 Rue des Abbés Durand à CHAUMONT (52000);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Madame Manon DUBUISSON est autorisée, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Sdc Résidence Saint-Saens, 2 et 4 rue des Abbés Durand à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 3 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Manon DUBUISSON, gestionnaire du syndic.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 20 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Madame Manon DUBUISSON, gestionnaire du syndic, 16 rue Jules Tréfousse à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par delégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00136 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Jean-Claude REGNAULT pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Sdc Résidence Bartholdi, 1 Rue Bartholdi à CHAUMONT (52000);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Jean-Claude REGNAULT est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Sdc Résidence Bartholdi, 1 rue Bartholdi à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure et 1 caméra extérieure.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Jean-Claude REGNAULT gestionnaire du syndic.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 20 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Jean-Claude REGNAULT, gestionnaire du syndic, 37 Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny à SAINT-DIZIER (52100).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00137 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal ;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Jean-Pierre MERCIER pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Sas Les Artisans du Pain – 10 rue du Port – 52410 CHAMOUILLEY;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Jean-Pierre MERCIER est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Sas Les Artisans du Pain, 10 rue du Port à CHAMOUILLEY (52410) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Jean-Pierre MERCIER, président de la Sas.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8 : Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Jean-Pierre MERCIER, Sas Les Artisans du Pain, 10 rue du Port à CHAMOUILLEY (52410).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par dé égation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00138 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Adrien STEFANUTTO pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Snc Stefanutto – 2 Rue de la Marne - 52170 CHEVILLON;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Adrien STEFANUTTO est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Snc Stefanutto, 2 rue de la Marne à CHEVILLON (52170) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Adrien STEFANUTTO, co-gérant.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Adrien STEFANUTTO, Snc Stefanutto, 2 Rue de la Marne à CHEVILLON (52170).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Fraternité

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00139 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la Poste - 4 Place Notre Dame - 52410 **EURVILLE-BIENVILLE**;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Poste, 4 Place Notre Dame à EURVILLE-BIENVILLE (52410) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00140 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 39 rue Victoire de la Marne - 52000 CHAUMONT :

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Poste, 39 rue Victoire de la Marne à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 9 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00141 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 1 Rue du Général Leclerc - 52200 LANGRES ;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, 1 Rue du Général Leclerc à LANGRES (52200) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00142 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – Place de la Mairie - 52410 CHAMOUILLEY;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, Place de la Mairie à CHAMOUILLEY (52410) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du dabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00143 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 23 Rue des Ponts - 52220 LA-PORTE-DU-DER;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, 23 Rue des Ponts à LA-PORTE-DU-DER (52220) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Gabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00144 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – Rue de la Gare - 52170 BAYARD-SUR-MARNE;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, Rue de la Gare à BAYARD-SUR-MARNE (52170) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation Le Directeur de Services du Cabinét

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00145 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 15 Rue Emile Giros - 52100 SAINT-DIZIER;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la Poste, 15 rue Emile Giros à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 7 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par de légation, Le Directeur des Serviços de Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00146 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 2 Rue des Fermiers - 52160 AUBERIVE ;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, 2 Rue des Fermiers à AUBERIVE (52160) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 2 caméras intérieures.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00147 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – Boulevard Salvador Allende - 52100 SAINT-DIZIER;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, Boulevard Salvador Allende à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 5 caméras intérieures et 2 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00148 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 19 Rue Aristide Briand - 52300 JOINVILLE;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, 19 Rue Aristide Briand à JOINVILLE (52300) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 3 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par défération, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00149 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur

Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 2 Bis Rue de Carcassonne - 52000 CHAUMONT;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, 2 Bis Rue de Carcassonne à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 5 caméras intérieures et 1 caméra extérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00150 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Xavier MAILLARD pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour La Poste – 2 Rue de Verdun - 52190 LE MONTSAUGEONNAIS ;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Xavier MAILLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de La Poste, 2 Rue de Verdun à LE MONTSAUGEONNAIS (52190) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 5 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. le directeur de la sécurité et de la prévention des incivilités.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images; ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Xavier MAILLARD, La Poste, 1 Rue de la Trinité à CHALONS-EN-CHAMPAGNE (51020).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par dé égation, Le Directeur de Services de Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00151 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Samuel EDON pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la parfumerie Séphora, 9 Rue Georges Clémenceau à CHAUMONT (52000);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Samuel EDON est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la parfumerie Séphora, 9 Rue Georges Clémenceau à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 8 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Anaïs LAURENT, directrice du magasin.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Samuel EDON, parfumerie Séphora, 41 rue Ybry à NEUILLY-SUR-SEINE (92570).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur de Services du Cabine

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00152 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur le Maire pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la commune de BIESLES (52340);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur le Maire est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la commune de BIESLES (52340) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure et 12 caméras visionnant la voie publique.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Michel ANDRE, maire.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 22 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur le Maire, Place de la Mairie à BIESLES (52340).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Sérvices du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00153 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Raphaël JORIS pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le magasin Armand Thiery – 2 rue Monge – 52200 SAINTS-GEOSMES;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 :

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Raphaël JORIS est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du magasin Armand Thiery, 2 Rue Monge à SAINTS-GEOSMES (52200) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 4 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Raphaël JORIS, directeur technique.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Raphaël JORIS, Armand Thiery, 2 Bis Rue de Villiers à LEVALLOIS-PERRET (92300).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00154 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Arnaud GAILLOCHET pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la société Art Fermetures 52 – 13 Impasse des Mennetriers – 52200 SAINTS-GEOSMES;

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Arnaud GAILLOCHET est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la société Art Fermetures 52, 13 Impasse des Mennetriers à SAINTS-GEOSMES (52200) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure et 2 caméras extérieures.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée:
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Arnaud GAILLOCHET, président.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Arnaud GAILLOCHET, Société Art Fermetures 52, 13 Impasse des Mennetriers à SAINTS-GEOSMES (52200).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services de Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00155 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Antoine RAULIN pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le Conseil Départemental dans le cadre de la viabilité hivernale à CHAUMONT et alentour;

VU le rapport établi par les référents sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Antoine RAULIN est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein des routes départementales, dans le cadre de la viabilité hivernale un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 8 caméras visionnant la voie publique : 6 en zone gendarmerie et 2 en zone police.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Antoine RAULIN, Directeur des infrastructures du territoire.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture, le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Antoine RAULIN, Conseil Départemental, 1 Rue du Commandant Hugueny à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00156 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Antoine BLANC pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour l'agence Orange, 34 Rue Gambetta à SAINT-DIZIER (52100);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur Antoine BLANC est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de l'agence Orange, 34 Rue Gambetta à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 6 caméras intérieures.

- <u>Article 2</u>: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Maxime DULIEU, responsable de boutique.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- Article 8 : Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 10: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Antoine BLANC, agence Orange, 245 Boulevard Tournai à VILLENEUVE-D'ASCQ (59941).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00157 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chévalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Benjamin POLLART pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la parfumerie Nocibé, 33 Rue Gambetta à SAINT-DIZIER (52100);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Benjamin POLLARD est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la parfumerie Nocibé, 33 Rue Gambetta à SAINT-DIZIER (52100) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté, sous réserve de rajouter des pictogrammes à l'entrée de la parfumerie indiquant la présence de caméras.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 8 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de Mme Véronique PREYNAT, responsable du magasin.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 15 jours.
- <u>Article 4</u>: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- Article 7: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 10</u>: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Benjamin POLLART, parfumerie Nocibé, 2 Rue de Ticléni à VILLENEUVE-D'ASCQ (59650).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANE

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00158 DU 17 OCTOBRE 2022

portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur le Maire pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour la salle des fêtes de la commune de ORGES (52120);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

<u>Article 1</u>: Monsieur le Maire est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de la salle des fêtes de la commune de ORGES (52120) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 3 caméras extérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Claude GAGNEUX, maire.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- Article 9 : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 10</u>: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

<u>Article 11</u>: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (<u>www.telerecours.fr</u>).

<u>Article 12</u>: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le colonel, commandant le groupement de gendarmerie départementale de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur le Maire, 1 Rue de l'Eglise à ORGES (52120).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00159 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 dù Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Sébastien PICOT pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour l'auberge du Viaduc, Avenue du Maréchal Foch à CHAUMONT (52000);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Sébastien PICOT est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein de l'auberge du Viaduc, Avenue du Maréchal Foch à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 1 caméra intérieure.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Sébastien PICOT, gérant.

- <u>Article 3</u>: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 7 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- Article 6: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

Article 10: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Sébastien PICOT, Auberge du Viaduc, Avenue du Maréchal Foch à CHAUMONT (52000).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services du Cabinet

Philippe MANET

SERVICE DES SECURITES

BUREAU DE LA SECURITE PUBLIQUE

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00160 DU 17 OCTOBRE 2022 portant autorisation d'un système de vidéoprotection

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de la sécurité intérieure, notamment ses articles L 251-1 et suivants ainsi que ses articles R 251-1 à R 253-4;

VU l'arrêté ministériel du 3 août 2007 portant définition des normes techniques des systèmes de vidéoprotection ;

VU l'article L 254-1 du Code Pénal;

VU la demande d'autorisation présentée par Monsieur Cédric BAILLEUL pour l'installation d'un système de vidéoprotection pour le magasin Nature et Plein Air, 1 Boulevard Thiers à CHAUMONT (52000);

VU le rapport établi par le référent sûreté;

VU l'avis émis par la commission départementale de vidéoprotection en sa séance du 06 octobre 2022 ;

SUR proposition du Directeur des Services du Cabinet de la préfecture de la Haute-Marne,

ARRÊTE:

Article 1: Monsieur Cédric BAILLEUL est autorisé, pour une durée de cinq ans renouvelable, dans les conditions fixées au présent arrêté à mettre en œuvre au sein du magasin Nature et Plein Air, 1 Boulevard Thiers à CHAUMONT (52000) un système de vidéoprotection conformément au dossier présenté.

Le système considéré répond aux finalités prévues par la loi :

Sécurité des personnes, prévention des atteintes aux biens, protection des bâtiments publics.

Il ne devra pas être destiné à alimenter un fichier nominatif.

Le système doit être conforme aux normes techniques fixées par la réglementation en vigueur.

Le dispositif de vidéoprotection est composé de 6 caméras intérieures.

- Article 2: Le public devra être informé dans l'établissement cité à l'article 1er, par une signalétique appropriée :
- de manière claire, permanente et significative, à chaque point d'accès du public, de l'existence du système de vidéoprotection et de l'autorité ou de la personne responsable, notamment pour le droit d'accès aux images des conditions dans lesquelles il peut exercer son droit d'accès aux enregistrements.
- l'affichette mentionnera les références de la loi et du décret susvisés et les références du service et de la fonction du titulaire du droit d'accès ainsi que le numéro de téléphone auquel celui-ci sera joignable.

Le droit d'accès aux images pourra s'exercer auprès de M. Francis TOUSSAINT, chef de projet départemental industriel.

- Article 3: Hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire, les enregistrements seront détruits dans un délai maximum de 30 jours.
- Article 4: Le titulaire de l'autorisation devra tenir un registre mentionnant les enregistrements réalisés, la date de destruction des images et, le cas échéant, la date de leur transmission au Parquet.
- Article 5: Le responsable de la mise en œuvre du système devra se porter garant des personnes susceptibles d'intervenir dans l'exploitation ou le visionnage des images, ainsi que dans la maintenance du système mis en place. Des consignes très précises sur la confidentialité des images captées et/ou enregistrées et des atteintes à la vie privée qu'elles peuvent éventuellement impliquer seront données à toutes les personnes concernées.
- <u>Article 6</u>: L'accès à la salle de visionnage, d'enregistrement et de traitement des images, devra être strictement interdit à toute personne n'y ayant pas une fonction précise ou qui n'aura pas été préalablement habilitée et autorisée par l'autorité responsable du système ou de son exploitation.
- <u>Article 7</u>: Toute modification présentant un caractère substantiel devra faire l'objet d'une déclaration auprès des services préfectoraux (notamment changement d'activité dans les lieux protégés changement dans la configuration des lieux changement affectant la protection des images).
- <u>Article 8</u>: Cette autorisation est délivrée sans préjudice d'autres procédures éventuellement applicables (code du travail, code civil, code pénal...).
- <u>Article 9</u> : La présente autorisation sera publiée au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de la Haute-Marne.

<u>Article 10</u>: Le système concerné devra faire l'objet d'une nouvelle autorisation administrative préalable au terme du délai des cinq ans : une nouvelle demande devra être présentée à la Préfecture quatre mois avant l'échéance de ce délai.

Article 11: Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne dans un délai de deux mois à compter de sa publication. Le cas échéant, le tribunal administratif peut être saisi par l'application « Télérecours citoyens » (www.telerecours.fr).

Article 12: Le Directeur des Services du Cabinet de la Préfecture et le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont un exemplaire sera adressé à Monsieur Cédric BAILLEUL, Nature et Plein Air, Espace Nid du Cygne à BRAS-SUR-MEUSE (55100).

Chaumont, le 17 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur des Services d'Éabinet

Philippe MANET

Liberté Égalité Fraternité Direction de la Citoyenneté et de la Légalité

BUREAU DES MIGRATIONS ET DE L'INTÉGRATION

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00283 DU 26 OCTOBRE 2022 portant création d'un local de rétention administrative à Saint-Dizier pour une durée déterminée

La Préfète de la Haute-Marne,

Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (CESEDA), notamment ses articles L. 741-1; L. 741-4 à L. 741-9; L. 744-1; L. 744-6; L. 751-9; L. 751-10; L. 754-1; R. 744-8 à R. 744-11; R. 761-4; R. 761-5;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004, modifié, relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

VU le décret du 15 février 2022 portant nomination de Madame Anne CORNET en qualité de Préfète de la Haute-Marne ;

VU l'arrêté n° 52-2022-09-00021 du 5 septembre 2022, publié au recueil des actes administratifs de la Haute-Marne du 5 septembre 2022, portant délégation de signature à Monsieur Maxence DEN HEIJER, Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Marne;

VU l'arrêté n° 52-2022-09-00022 du 5 septembre 2022, publié au recueil des actes administratifs de la Haute-Marne du 5 septembre 2022, portant délégation de signature à Monsieur Laurent GUILLEMOT, Sous-Préfèt de Saint-Dizier ;

VU l'arrêté n° 52-2022-09-00023 du 5 septembre 2022, publié au recueil des actes administratifs de la Haute-Marne du 5 septembre 2022, portant délégation de signature à Madame Emmanuelle JUAN KEUNEBROEK, Sous-Préfète de Langres ;

VU l'arrêté n° 52-2022-09-00024 du 5 septembre 2022, publié au recueil des actes administratifs de la Haute-Marne du 5 septembre 2022, portant délégation de signature à l'occasion des permanences de week-end ou des jours fériés ;

VU l'arrêté n° 52-2022-03-00053 du 7 mars 2022, publié au recueil des actes administratifs de la Haute-Marne du 7 mars 2022, portant délégation de signature à Monsieur Philippe MANET, Directeur des services du Cabinet ;

CONSIDERANT qu'en application des textes susvisés, les étrangers qui ne peuvent être immédiatement éloignés peuvent être maintenus dans des locaux ne relevant pas de l'administration pénitentiaire en vue de leur reconduite à la frontière ;

CONSIDERANT que l'article R. 744-8 du CESEDA dispose que « Lorsqu'en raison de circonstances particulières, notamment de temps ou de lieu, des étrangers retenus en application du présent titre ne peuvent être placés immédiatement dans un centre de rétention administrative, le préfet peut les placer dans des locaux adaptés à cette fin, dénommés " locaux de rétention administrative " régis par la présente sous-section. » ;

CONSIDERANT que l'absence de place en rétention disponible au centre de rétention de Metz ainsi que dans les autres centres de rétention à proximité immédiate et l'indisponibilité ponctuelle d'escortes policières en nombre suffisant pour des transferts multiples hors du département entraînent la nécessité de créer un local de rétention administrative afin d'y maintenir les ressortissants étrangers faisant l'objet d'une mesure d'éloignement en raison de circonstances répondant à l'article R. 744-8 susvisé;

CONSIDERANT le défaut de local de rétention administrative permanent dans le département;

Sur proposition du Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Marne,

ARRETE:

Article 1: Un local de rétention administrative provisoire, disposant des équipements prévus à l'article R. 744-11 susvisé, est créé, pour une durée de sept jours (168 heures), au sein du commissariat de Saint-Dizier (52100) sis 5 rue Brigadier Albert, avec une capacité d'accueil de trois personnes.

Article 2: Le service interpellateur, composé de fonctionnaires de police placés sous l'autorité du directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne ou de militaires de gendarmerie placés sous l'autorité du colonel commandant le groupement de gendarmerie de la Haute-Marne, assure la garde du local de rétention durant toute la durée de la rétention administrative.

Article 3: Le présent arrêté entrera en vigueur dès son affichage sur le panneau dédié prévu à cet effet, situé à l'extérieur de la préfecture de la Haute-Marne à Chaumont; l'affichage interviendra immédiatement après la signature du présent arrêté; en outre cet arrêté sera publié au recueil des actes administratifs;

<u>Article 4</u>: Le Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Marne, le directeur départemental de la sécurité publique de la Haute-Marne et le colonel commandant le groupement de gendarmerie de la Haute-Marne sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté.

<u>Article 5</u>: Une copie de cet arrêté est transmise sans délai au Procureur de la République et au Contrôleur général des lieux de privation de liberté.

Article 6 : Une copie de cet arrêté est transmise au Directeur de l'Agence Régionale de Santé.

Pour la Préfète et par délégation, La Sous-Préfète de Langres

Emmanuelle JUAN KEUNEBROEK

Affiché à: 11H31



Fraternité

Direction départementale des territoires

SERVICE ENVIRONNEMENT ET FORÊT

ARRÊTÉ N° 52-2022-10-00282 DU 25 OCTOBRE 2022

portant ouverture de l'enquête publique préalable à la déclaration d'intérêt général pour la réalisation de travaux, en domaine privé, de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif de la commune de

LAFERTE-SUR-AUBE

La Préfète de la Haute-Marne Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite,

VU le code rural, notamment les articles L 151-36 à L 151-40;

 ${\bf VU}$ le code de l'environnement et notamment les articles L211-7 , R123-1 à R123-27 et R214-88 et suivants ;

VU le courrier en date du 25 juillet 2022 par lequel Monsieur le Maire de LAFERTE-SUR-AUBE sollicite que soient déclarés d'intérêt général pour la réalisation de travaux, en domaine privé, de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif de la commune de LAFERTE-SUR-AUBE;

VU le dossier d'enquête publique reçu à la direction départementale des territoires le 25 juillet 2022 :

VU l'ordonnance n° E22000096 / 51 en date du 2 septembre 2022 de Monsieur le vice-président du tribunal administratif de Châlons-en-Champagne désignant Monsieur Régis LOUIS en qualité de commissaire enquêteur ;

SUR proposition du Directeur Départemental des Territoires,

ARRÊTE:

Ouverture et déroulement de l'enquête :

Article 1 : Il sera procédé pendant 33 jours entiers consécutifs du 12 décembre 2022 au 13 janvier 2023 à l'enquête publique préalable à la déclaration d'intérêt général pour la réalisation de travaux, en domaine privé, de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif de la commune de LAFERTE-SUR-AUBE.

Article 2 : Monsieur Régis LOUIS est désigné en qualité de commissaire enquêteur. Le commissaire enquêteur siégera à la mairie de LAFERTE-SUR-AUBE pour y recevoir en personne les observations du public :

- le lundi 12 décembre 2022 de 9H à 12H,
- le samedi 7 janvier 2023 de 9H à 12H,
- le vendredi 13 janvier 2023 de 14H à 17H (clôture de l'enquête publique).

Article 3: Le dossier d'enquête publique comprenant les différentes pièces et documents relatifs au projet sera mis en ligne sur le site internet des services de l'État pendant toute la durée de l'enquête. Un exemplaire papier du dossier sera déposé à la mairie de LAFERTE-SUR-AUBE et tenu à la disposition du public pendant les heures d'ouverture de la mairie. Un accès gratuit au dossier y sera également garanti par un poste informatique.

Pendant la durée de l'enquête, le public pourra consigner ses observations et propositions, sur le registre d'enquête, établi sur feuillets non mobiles, côté et paraphé par le commissaire enquêteur, et ouvert à cet effet à la mairie de LAFERTE-SUR-AUBE.

Les observations et propositions pourront également être adressées par correspondance au commissaire enquêteur à la mairie de LAFERTE-SUR-AUBE. Elles peuvent également être envoyées par courriel à l'adresse suivante :

ddt-sef@haute-marne.gouv.fr objet : AB-EP AST / DIG ANC LAFERTE-SUR-AUBE.

Les observations du public sont consultables et communicables aux frais de la personne qui en fait la demande pendant toute la durée de l'enquête. Le dossier d'enquête sur support papier, quant à lui, peut être obtenu auprès de la Direction départementale des territoires, aux frais du demandeur.

Toute personne souhaitant des informations sur le projet peut en faire la demande écrite auprès du pétitionnaire.

Information du public

Article 4: Un avis relatif au présent arrêté sera publié par les soins du préfet, au moins quinze jours avant le début de l'enquête et rappelé dans les huit premiers jours de celle-ci dans deux journaux locaux diffusés dans le département de la Haute-Marne.

Par ailleurs, l'enquête publique devra être annoncée par voie d'affiches dans la commune de LAFERTE-SUR-AUBE.

Ces affiches placardées au plus tard le 27 novembre 2022 par les soins du maire porteront en caractères apparents la nature de la demande, son emplacement, le nom du commissaire enquêteur, ainsi que les jours et heures où celui-ci recevra les observations du public.

L'accomplissement de cette mesure de publicité sera justifié par un certificat établi par le maire qui sera joint au dossier d'enquête.

Article 5 : Les mesures d'information du public prévues à l'article 4 s'effectueront aux frais du demandeur.

Clôture de l'enquête

Article 6 : A l'expiration du délai d'enquête, le registre d'enquête est mis à disposition du commissaire enquêteur ou du président de la commission d'enquête et clos par lui.

Dès réception du registre et des documents annexés, le commissaire enquêteur rencontre, dans la huitaine, le responsable du projet, plan ou programme et lui communique les observations écrites et orales consignées dans un procès-verbal de synthèse. Le responsable du projet, plan ou programme dispose d'un délai de quinze jours pour produire ses observations éventuelles.

Article 7: Le rapport dans lequel le commissaire enquêteur énoncera ses conclusions sera transmis à la direction départementale des territoires de la Haute-Marne et au président du tribunal administratif.

Une copie du rapport et des conclusions sera adressée par la direction départementale des territoires de la Haute-Marne à la mairie de LAFERTE-SUR-AUBE dès leur réception.

Si, dans un délai de trente jours à compter de la date de clôture de l'enquête, le commissaire enquêteur n'a pas remis son rapport et ses conclusions motivées, ni présenté à l'autorité compétente pour organiser l'enquête, conformément à la faculté qui lui est octroyée à l'article L. 123-15, une demande motivée de report de ce délai, il est fait application des dispositions du quatrième alinéa de l'article L. 123-15 du code de l'environnement.

Article 8 : A l'issue de l'enquête, toute personne physique ou morale pourra demander communication des conclusions motivées du commissaire enquêteur à la direction départementale des territoires de la Haute-Marne (Service environnement et forêt). Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront également mis en ligne sur le site internet des services de l'État pendant une durée d'un an.

Article 9 : Le secrétaire général de la préfecture de la Haute-Marne,

Le maire de la commune de LAFERTE-SUR-AUBE,

Le directeur départemental des territoires de la Haute-Marne,

sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont copie sera adressée au commissaire enquêteur désigné pour l'enquête.

Chaumont, le

2 5 OCT. 2022

La Préfète



Direction départementale des territoires

SERVICE HABITAT ET CONSTRUCTION BUREAU QUALITÉ DE LA CONSTRUCTION

ARRÊTÉ Nº 52-2022-10-00275 du 24 octobre 2022

Portant accord de dérogation aux dispositions du code de la construction et de l'habitation pour le compte de la Communauté de Communes Meuse Rognon

La Préfète de la Haute-Marne, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite.

Vu la loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ;

Vu la loi n° 2014-789 du 10 juillet 2014 habilitant le Gouvernement à adopter des mesures législatives pour la mise en accessibilité des établissements recevant du public, des transports publics, des bâtiments d'habitation et de la voirie pour les personnes handicapées ;

Vu l'ordonnance n°2014-1090 du 26 septembre 2014 relative à la mise en accessibilité des établissements recevant du public, des transports publics, des bâtiments d'habitation et de la voirie pour les personnes handicapées;

Vu la loi n° 2015-988 du 5 août 2015 ratifiant l'ordonnance n° 2014-1090 du 26 septembre 2014 relative à la mise en accessibilité des établissements recevant du public, des transports publics, des bâtiments d'habitation et de la voirie pour les personnes handicapées et visant à favoriser l'accès au service civique pour les jeunes en situation de handicap;

Vu le code de la construction et de l'habitation;

Vu les articles L.164-1 à L.164-3 du code de la construction et de l'habitation;

Vu les articles R.164-3 à R.164-5 du code de la construction et de l'habitation;

Vu le décret n° 2006-555 du 17 mai 2006, relatif à l'accessibilité des établissements recevant du public, des installations ouvertes au public et des bâtiments d'habitation et les textes pris pour son application ;

Vu l'arrêté du 08 décembre 2014 fixant les dispositions prises pour l'application des articles R. 111-19-7 à R. 111-19-11 du code de la construction et de l'habitation et de l'article 14 du décret n°2006-555 relatives à l'accessibilité aux personnes handicapées des établissements recevant du public situés dans un cadre bâti existant et des installations existantes ouvertes au public;

Vu l'arrêté n°52-2022-03-00057 en date du 07 mars 2022 portant délégation de signature en matière d'administration générale à Monsieur Xavier Logerot, Directeur Départemental des Territoires de la Haute-Marne ;

Vu l'arrêté préfectoral n°2022/01 du 8 mars 2022 portant subdélégation de signature en matière d'administration générale;

Vu la demande de dérogation présentée par la Communauté de Communes Meuse Rognon – 1 Allée de la Grande Fontaine – 52150 ILLOUD - en date du 05/07/2022, relative à l'impossibilité de respecter les dispositions de l'article 12 de l'arrêté du 8 décembre 2014, concernant l'obligation de positionner un lavabo en dehors du cabinet d'aisances adapté, dans le cadre de travaux d'extension de la Maison de Santé sise 20 rue de Buxière 52700 ANDELOT;

Vu l'avis favorable de la commission consultative départementale de sécurité et d'accessibilité, siégeant en sous-commission départementale pour l'accessibilité des personnes handicapées, en date du 11 octobre 2022;

Considérant que, en application des articles R.164-1 à R.164-3 du code de la construction et de l'habitation, le préfet peut accorder des dérogations au regard des règles d'accessibilité, s'agissant de travaux portant sur un établissement recevant du public situé dans un cadre bâti existant;

Considérant la disproportion manifeste entre les améliorations apportées par la mise en œuvre des prescriptions techniques d'accessibilité, d'une part, et leurs effets sur l'usage du bâtiment d'autre part,

ARRÊTE:

Article 1:

La dérogation aux dispositions de l'article 12 de l'arrêté du 8 décembre 2014, concernant l'obligation de positionner un lavabo en dehors du cabinet d'aisances adapté, est **accordée** à Communauté de Communes Meuse Rognon – 1 Allée de la Grande Fontaine – 52150 ILLOUD – pour des travaux d'extension de la Maison de Santé sise 20 rue de Buxière 52700 ANDELOT.

Article 2:

Conformément aux articles R. 421-1 à R. 421-5 du Code de justice administrative, la présente décision peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne.

Le Tribunal Administratif peut être saisi par un recours déposé via l'application Télérecours citoyens accessible pour le site internet www.telerecours.fr. Le délai de recours est de deux mois à compter de la date de notification de l'arrêté. Dans le cas du recours gracieux ou du recours hiérarchique, l'absence de réponse dans un délai de deux mois à compter de la réception du recours équivaut à un rejet implicite ouvrant droit à un nouveau délai de recours contentieux de deux mois.

Article 3:

Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture, Monsieur le Directeur Départemental des Territoires, Madame le Maire d'Andelot-Blancheville, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera publié au recueil des actes administratifs.

Chaumont, le 24 octobre 2022

Pour la Préfète et par délégation, Le Directeur Départemental des Territoires,

CAVIET LOGEROT